

Neurosciences

Démence : les somnifères, facteurs de risque ?

Le 25 septembre dernier, en France, la Haute autorité de santé a lancé une campagne d'information visant à une utilisation raisonnée, chez les personnes âgées, des benzodiazépines, classe de molécules prescrites contre l'anxiété et les troubles du sommeil. Une nouvelle étude renforce ce message en montrant que parmi les plus de 65 ans, le risque de développer une démence – des troubles cognitifs persistants – est supérieur d'environ 50 pour cent chez ceux qui consomment ces molécules.

En France, près d'un tiers des plus de 65 ans et près de 40 pour cent des plus de 85 ans consomment des benzodiazépines de façon régulière. Pourtant, depuis une dizaine d'années, certains scientifiques se demandent si un usage chronique des benzodiazépines ne favorise pas la démence : plusieurs études ont mis en évidence un risque accru de démence chez les consommateurs de benzodiazépines,

tandis que d'autres n'observaient pas d'effet significatif, voire notaient un effet protecteur. La présente étude est la première réalisée sur une période supérieure à huit années.

Des épidémiologistes de trois unités de l'INSERM à Bordeaux ont analysé un échantillon de 1063 personnes de plus de 65 ans sans symptômes de démence au début du suivi. Parmi eux, 968 n'ont jamais pris de benzodiazépines, et les 95 autres ont commencé à en prendre entre trois et cinq ans après le début de l'étude. En 15 ans, 253 cas de démence ont été diagnostiqués, dont 32 pour cent des consommateurs de benzodiazépines, contre 23 pour cent de ceux qui n'en prenaient pas. En outre, la démence se déclarait plus tôt chez les consommateurs.

Même après la prise en compte des facteurs potentiels de démence tels que l'âge, le sexe, le niveau d'études ou des symptômes de dépression, les scientifiques ont observé un risque



accru de démence chez les consommateurs de benzodiazépines. Si cette étude ne prouve pas qu'il existe un lien de cause à effet entre le traitement et la survenue de démence, elle incite à la prudence. Dans le doute, il est recommandé de limiter les traitements à quelques semaines.

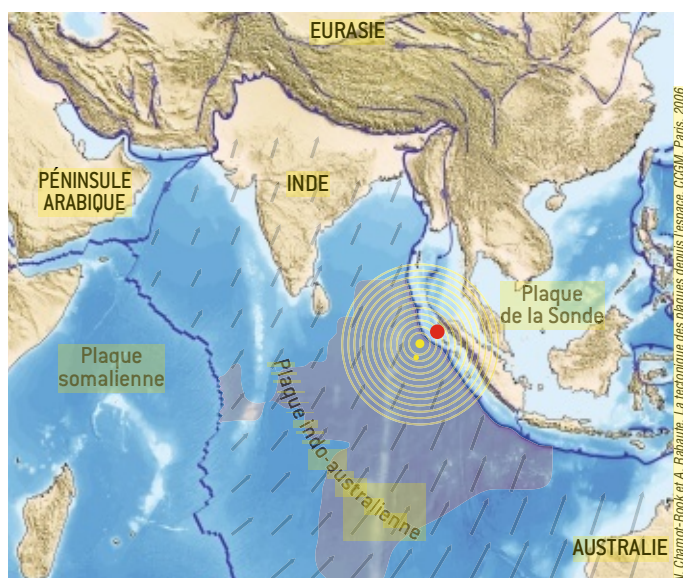
→ M.-N. C.

S. Billioti de Gage et al., *BMJ*, vol. 345, e6231, 2012

149 597 870 700 MÈTRES : c'est la valeur exacte de l'« unité astronomique », unité de distance qui vient d'être redéfinie par l'Union astronomique internationale.

Géophysique

L'Inde et l'Australie vont se séparer



Le mégaséisme de 2004 (point rouge) a déclenché les deux grands séismes intraplaques de 2012 (points jaunes) et de nombreux autres séismes qui traduisent tous une déformation à long terme de la plaque indo-australienne.

Avec des collègues, Matthias Delescluse, du Laboratoire de géologie de l'École normale supérieure, à Paris, vient de montrer que deux séismes atypiques qui ont eu lieu en avril 2012 au large de Sumatra traduisent un début de déchirement de la plaque indo-australienne.

Cette plaque plonge sous la plaque de la Sonde au fond d'une fosse de subduction qui longe l'île de Sumatra. En décembre 2004, toute la région a été secouée par un mégaséisme (de magnitude 9,3) dû au brusque relâchement des tensions accumulées au cours de cette subduction.

Les deux séismes atypiques de 2012 se sont produits à l'intérieur de la plaque indo-australienne et en retrait de l'épicentre du mégaséisme de 2004. De tels « séismes intraplaques » sont fré-

quents dans la région... mais pas avec des magnitudes de 8,2 et de 8,6 ! Ces séismes exceptionnels font par ailleurs partie d'un groupe d'une trentaine de séismes du même type enregistrés dans la région depuis 2004.

Le moteur de cette sismicité intraplaque est la subduction, qui, depuis huit à dix millions d'années, déforme la plaque indo-australienne, le mouvement de l'Inde étant ralenti par l'Asie. Ainsi, tandis que la « plaque indienne » se déplace vers le Nord-Est et par rapport à la Sonde de seulement 37 millimètres par an, la « plaque australienne » plonge sous la Sonde à la vitesse de 56 millimètres par an. L'Australie tend donc à s'arracher à l'Inde, qui la freine.

→ François Savatier

Nature, en ligne le 26 septembre 2012